

Un retour règlementé

Près de 70 % d'enfants retournent à l'école

par Fay POIRIER

Près de 70 % des enfants de la Commission scolaire des Hauts-Cantons (CSHC) retournent sur les bancs d'école cette semaine. S'ils sont heureux de retrouver leurs amis, différentes règles d'hygiène et de distanciation seront appliquées afin de respecter les consignes gouvernementales.

Martial Gaudreau, directeur général de la CSHC, explique que les classes seront réaménagées pour respecter la distanciation sociale. Il assure qu'il y aura suffisamment de places dans les écoles du Haut-Saint-François pour respecter la consigne. Les sorties à l'extérieur se feront en décalage pour éviter que tout le monde se retrouve à la même place en même temps. Des mesures sanitaires sont également mises en place. « On donne une formation à l'ensemble

de nos gestionnaires et nos concierges sur les recommandations de la CNESST et de la santé publique », explique M. Gaudreau ajoutant que le personnel et les élèves seront mis à contribution pour nettoyer leurs postes de travail.

Cette mesure de nettoyage amène un questionnement de la part des parents à savoir si le parcours académique sera suffisamment présent par rapport aux enseignements d'hygiène. Selon le directeur, « il va y avoir un mix des deux. Dans le rôle de l'école, il y a le côté socialisation et mesures d'hygiène qui est important. Effectivement, il y aura une portion, surtout au départ, de la nouvelle façon de vivre ensemble dans ce contexte-ci, mais il y aura assurément une consolidation des apprentissages essentiels. »



Près de 70 % des enfants de la Commission scolaire des Hauts-Cantons retournent sur les bancs d'école.

Du côté des enseignants, seulement 10 % ne seront pas en mesure de reprendre leur poste pour des raisons d'âge ou de santé. Quelques membres du personnel de la polyvalente Louis-Saint-Laurent iront prêter main-forte dans les écoles primaires. Malgré la présence

de la majorité des professeurs, certains ne sont pas d'accord avec la décision du gouvernement. « On se sent un peu comme des rats de laboratoire, des cobayes », exprime Sylvie Roy, déléguée syndicale et enseignante à l'école du Parchemin à East Angus. « Je ne pense pas

que ce soit une bonne idée sincèrement. Je pense que le personnel aurait dû revenir pour bien finaliser l'année et préparer celle qui s'en vient, mais pas les enfants. » Selon elle, l'ambiance proposée ressemblera davantage à celle d'une prison et cela va à l'encontre de ce que les professeurs veulent pour les jeunes. Malgré tout, ils vont essayer de rendre le milieu plus agréable. « On va faire notre possible pour les rendre heureux ces enfants-là », affirme Mme Roy.

Outre le bien-être des élèves, le personnel scolaire a beaucoup de préoccupations, notamment en lien avec le télétravail. Une partie des enfants seront physiquement présents, mais l'autre devra poursuivre les travaux de la maison. Mme Roy s'interroge sur quelle façon le tout pourra être fait sans avoir à

travailler en double. La peur de voir augmenter le nombre de cas de personnes atteintes du virus est également présente. L'enseignante mentionne que trois autres pays ont tenté une ouverture trop rapide des écoles et qu'ils se sont rétractés après une semaine. « Je trouve qu'on met beaucoup de pression pour les cinq ou six semaines qu'il reste. »

Néanmoins, elle reste positive en se disant que ce retour va les préparer pour la rentrée prochaine. « Quand on va commencer en septembre, on va pouvoir faire des ajustements. » D'autres idées de projets ont également été proposées pour offrir un enseignement plus humain que les bases de français et mathématiques. « On va faire notre possible pour que les enfants se sentent bien. »

Déconfinement progressif et ouverture des écoles

Une opinion partagée

par Fay POIRIER

Depuis que le premier ministre, François Legault, a annoncé le déconfinement progressif et la réouverture des écoles primaires, les parents du Haut-Saint-François ont une opinion partagée.

Pour diverses raisons, seuls les milieux scolaires primaires rouvrent. Toutefois, les parents ne sont pas dans l'obligation d'y envoyer leurs enfants. Pour Cassandra Lemay, agricultrice, le retour à l'école est une excellente nouvelle. « Mon travail peut être parfois difficile à gérer avec trois enfants. C'est dan-

gereux et exigeant d'avoir des yeux tout le tour de la tête. Je le fais, mais je suis brûlée de traîner les trois cocos partout avec moi », explique-t-elle, ajoutant ne pas avoir de craintes face au virus. « Je me dis que ça sera pareil rendu à la rentrée l'année prochaine, le virus sera encore là. »

De son côté, Julie Roy, de East Angus, n'a pas vraiment le choix de ce retour à la normale, mais ça ne lui fait pas peur. Étant infirmière de métier et ayant un conjoint qui n'a pas cessé de travailler, les enfants ont



Marie-Ève Carrier était incertaine de vouloir retourner ses enfants à l'école.

connu les services de garde d'urgence depuis le début du confinement. « Megan pratique déjà la distanciation sociale avec le service de garde d'urgence qui se trouve dans son école, donc elle comprend l'importance des mesures mises en place. » Elle affirme de pas avoir vraiment de craintes supplémentaires et des actions

de nettoyage seront prises à chaque retour à la maison. « Comme j'y fais face à tous les jours moi-même en allant travailler, on va faire comme je fais tous les soirs. On lave nos mains. On change le linge en arrivant, on part une brassée. Ça fait déjà partie de notre routine depuis le début du confinement. Les enfants opèrent par l'exemple »,

affirme-t-elle confiante.

Sabrina Denault-Lapointe, quant à elle, n'est pas aussi optimiste face à ce retour. Ses enfants ayant des troubles pulmonaires, elle ne veut pas prendre de risque pour l'instant. Celle qui se considère privilégiée de pouvoir poursuivre le télétravail trouve que « le retour progressif n'est pas si progressif. » Elle affirme avoir des craintes d'une deuxième vague du virus. « Je me pose la question si c'était le bon choix », faisant référence à la décision gouvernementale.

Si pour certains, la question ne s'est pas posée, pour d'autres, il y a plusieurs pour et contre qui jouent dans la balance. « Je suis embêtée, je crois que les profs feront plus de discipline pour la distanciation et laver les mains que d'enseignement », affirme Marie-Ève Carrier, dont les enfants vont à l'école St-Camille de Cookshire-Eaton. Avant d'avoir une conversation avec la direction de l'école, elle était convaincue

du bien que le retour à la normale allait apporter à ses enfants. Elle les imaginait revoir leurs amis, avoir une meilleure discipline scolaire et plus de stimulation au niveau artistique. Toutefois, comme lui a expliqué Kathy Lapointe, directrice de l'école de Cookshire-Eaton, « ce ne sera pas comme avant, c'est certain. Les enfants et les parents doivent le savoir et s'y préparer. » La distanciation devra être respectée et certaines nouvelles règles seront de mises.

Puisque les enseignants continueront à fournir de l'information éducative, la décision des parents de retourner les enfants à l'école ou non leur appartient. Ils peuvent également attendre un peu avant de recommencer la routine ou encore les envoyer pour quelques jours et les retirer pour le reste de l'année scolaire. « Ce qu'on veut éviter, c'est les je viens une journée et je ne viens pas le lendemain », explique Mme Lapointe.

**Réparation à domicile
D'APPAREILS MÉNAGERS**

**Luc Jacques**

**TRAVAIL GARANTI**

15, route 112 • BISHOPTON

819 821-0784 • 819 884-2209

**Journal régional
Le
HAUT-SAINT-FRANÇOIS**

115-2 Principale Est
COOKSHIRE-EATON (Qc) J0B 1M0
Tél.: 819 875-5501
Téléc.: 819 875-5327
Courriel: info@journalhsf.com
Site web: www.journalhautsaintfrancois.com

Directeur général(Rédaction)
Pierre Hébert

Adjointe administrative
Francine Prévost

Infographiste
Maxime Robert

Journaliste
Fay Poirier

Conseiller en publicité
Nicolas Lachance

Impression: **Hebdo Litho**

Abonnement annuel:
49,90 \$ avec taxes / 23 numéros

Le journal *Le Haut-Saint-François* est distribué gratuitement dans les 9 600 résidences de la MRC du Haut-Saint-François.



Prochain numéro: **27 mai 2020**
Date de tombée: **18 mai 2020**

Le journal *Le Haut-Saint-François* reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications.

